

Col 2, 12-14

« Dieu vous a donné la vie avec le Christ, il nous a pardonné toutes nos fautes »

12 Dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec lui et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts.

13 Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes.

14 Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix.



Etienne Grès / l'un&l'autre

Le 24 07 2022 17ème dimanche du Temps Ordinaire — Année C

« Seigneur, apprends-nous à prier »

Luc 11,1-13

01 Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

02 Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.

03 Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour.

04 Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

05 Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : “Mon ami, prête-moi trois pains,

06 car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.”

07 Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : “Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose.”

08 Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

09 Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

10 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

11 Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ?

12 ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

13 Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

- Acclamons la Parole du Seigneur

Lc 11,1-13 la prière quelque part : Le récit de la Genèse a pu servir d'exemple chez certains croyants qui ont développé une sorte de marchandage avec Dieu qui n'a rien à voir avec le but poursuivi par l'auteur du livre de la Genèse qui veut nous montrer que Dieu est toujours fidèle à sa promesse de libération.

C'est pourquoi voir Jésus en prière et l'efficacité de celle-ci, cela donnait envie aux disciples de prier. Pourquoi prier ? Quand faut-il prier ? Comment prier ? Le message de l'Évangile c'est que l'essentiel n'est pas une technique de prière, mais la connaissance du Dieu auquel nous nous adressons.

Jésus était quelque part en prière, c'est-à-dire qu'il prie n'importe où, car il n'est pas nécessaire d'aller au temple, à la synagogue ou à l'église pour prier. Quand il a terminé, Jésus passe à autre chose. Il passe à l'action. Il exerce peut-être encore son métier de charpentier, il parle avec ses amis, il raconte des histoires pour transmettre la Bonne Nouvelle, il va à la rencontre des gens, quels qu'ils soient. Tout ça pour dire quoi ? Pour dire que la vie dans sa banalité quotidienne a de l'importance. C'est là que nous rencontrons Dieu. Bien sûr, Jésus a vécu des moments de totale confiance en Dieu. La parabole de l'ami qui se fait réveiller par un importun est le modèle de prière donné par Jésus. Dieu finira par exaucer la demande.

Mais, n'oublions que les dernières paroles de Jésus en croix ont été: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?». Cette prière n'a semble-t-il pas de réponse immédiate. Prier sans avoir de réponse est une expérience éprouvante pour la foi, nous le savons. Nous avons beau prier pour la paix, la guerre n'a jamais cessé sur quelque part dans le monde depuis que nous sommes nés. Nous avons beau prier pour un parent malade, pour un enfant qui prend un mauvais chemin, aucun miracle en vue. Dieu n'est pas le grand sorcier, le grand magicien qui déjoue les règles de la nature et de la vie humaine. Dieu entend toujours nos demandes, mais il n'est pas un distributeur automatique.

Donc, il est surprenant d'entendre les disciples, des Juifs pieux qui priaient régulièrement, demander à Jésus comment prier. Ils devaient discerner dans la prière de Jésus un secret qu'ils désiraient connaître. Jésus le révèle avec le Notre Père. Jésus nous dit d'appeler Dieu papa, c'est-à-dire d'avoir avec lui une relation faite d'affection et de tendresse, de confiance et d'amour.

C'est aussi accepter d'entrer dans une relation exigeante à la suite de Jésus, c'est accepter de nous mettre en route pour être à l'image de Dieu. Parlons à Dieu le plus simplement du monde comme un enfant parle à son père. L'enfant ne cherche pas ses mots, il ne fait pas de belles phrases, il laisse son cœur s'exprimer, et le père est ravi. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons expérimenter les paroles de l'Évangile qui nous invite à persévérer et à croire en Dieu. Prier Dieu, c'est entrer dans une démarche de fils ou de fille. Aussi imparfaits que nous soyons, nous savons ce qu'aimer veut dire entre un père et son enfant. Jésus nous dit, à plus forte raison, que Dieu saura nous donner le meilleur quand nous le lui demanderons.

Ce qui nous sera donné par le Père céleste, c'est l'Esprit Saint. C'est-à-dire le dynamisme même de Jésus ressuscité, son souffle de vie. L'Esprit Saint, le Souffle saint, voilà ce que Dieu donne. Nous avons besoin d'un Souffle nouveau qui est de Dieu. C'est ce que dit la lettre aux Colossiens : Dieu nous a donné la vie avec Jésus ressuscité. Nous ne sommes plus esclaves et prisonniers des pouvoirs qui nous oppriment, des forces mauvaises qui nous oppressent intérieurement. La prière du « Notre Père » que Jésus nous enseigne est un appel à la confiance.

La puissance de la prière n'est pas dans la magie d'une guérison inattendue, mais bien dans la force et le courage qu'elle procure face à la maladie et à la souffrance.

La prière n'est pas une démission face aux injustices de notre monde ; au contraire, elle doit être un engagement. Prier c'est exigeant : c'est travailler à rendre le monde meilleur. C'est se solidariser avec les autres pour améliorer le sort de nos contemporains. C'est espérer que la maladie et la mort n'aient pas le dernier mot sur la vie et que Dieu est capable de nous partager la victoire déjà acquise par Jésus à Pâques.

La prière, c'est se responsabiliser par rapport aux demandes que nous faisons. La prière n'est pas faite de mots en l'air : nous ne pouvons prier que si nous sommes pleinement responsables de ce que nous disons... C'est ça l'Évangile : prier le Dieu qui n'aime pas les bras qui restent croisés.

Serge Lefebvre, Paroisse st François d'Assise